

Exton, Adam (HC/SC)

De : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 27 octobre 2020 à 8 h 13
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (27 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201027 SR.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(source officielle\)](#)

En date du 26 octobre 2020 à 19 h HAE, un total de 220 213 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 973 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (291 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (64 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 101 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (331 cas confirmés, 6 décès), au Québec (100 922 cas confirmés, 6 153 décès), en Ontario (71 224 cas confirmés, 3 099 décès), au Manitoba (4 349 cas confirmés, 55 décès), en Saskatchewan (2 783 cas confirmés, 25 décès), en Alberta (25 733 cas confirmés, 307 décès), en Colombie-Britannique (13 371 cas confirmés, 259 décès), au Yukon (22 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (9 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmés), et parmi des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même communauté et d'une communauté à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(médias\)](#)

En date du 27 octobre 2020 à 10 h 53 UTC, 43 851 869 cas de COVID-19 et 1 165 500 décès ont été signalés dans le monde entier.

Les 10 pays présentant le plus grand nombre de cas sont, par ordre alphabétique : l'Argentine (1 102 301 cas, 29 301 décès), le Brésil (5 411 550 cas, 157 451 décès), la Colombie (1 025 052 cas, 30 348 décès), la France (1 165 278 cas, 35 018 décès), l'Inde (7 946 429 cas, 119 535 décès), le Mexique (895 326 cas, 89 171 décès), le Royaume-Uni (894 690 cas, 44 998 décès), la Russie (1 547 774 cas, 26 589 décès), l'Espagne (1 156 498 cas, 35 031 décès) et les États-Unis (8 962 783 cas, 231 045 décès).

Canada – Éclussions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 26 octobre 2020, [au lieu de présenter une mise à jour en personne, l'administrateur en chef de la santé publique a déclaré](#) que, alors que la résurgence de l'activité de la COVID-19 se poursuit au Canada, les responsables [suivent une série d'indicateurs épidémiologiques](#) pour surveiller les endroits où la maladie est la plus active, où elle se propage et comment elle influe sur la santé des Canadiens et la capacité du Canada en matière de soins de santé, de santé publique et de laboratoires. L'ampleur des éclussions varie de quelques cas à des concentrations de cas plus importantes survenant dans divers contextes, notamment dans les établissements de soins de longue durée et les résidences-services, les écoles, les centres d'hébergement collectif, les lieux de travail industriels et les grands rassemblements sociaux. Les concentrations de cas plus importantes nous indiquent que les lieux clos et bondés et/ou l'insuffisance de la mise en œuvre des mesures de santé publique, telles que l'éloignement physique et le port du masque, peuvent amplifier la propagation du virus.
- [Une entreprise située à Fredericton a déposé un brevet pour une technologie qui permet de détecter de façon rapide et précoce la présence de la COVID-19 dans une communauté en analysant ses eaux usées.](#) LuminUltra et les chercheurs de l'Université Dalhousie affirment que leur système d'analyse rapide des eaux usées sur place est portable et moins coûteux que les analyses traditionnelles en laboratoire. Les Pays-Bas et la France ont utilisé ce type d'analyse dans les premiers jours de la pandémie, et selon des études non évaluées par les pairs, les deux pays ont pu détecter des traces du virus dans les eaux usées avant que des éclussions généralisées ne soient confirmées.

- [En Colombie-Britannique, les chiffres de la fin de semaine se sont avérés « inquiétants » en ce qui concerne la COVID-19, avec un record de 817 cas](#), deux fermetures complètes d'écoles, trois décès et une éclosion au centre de détention provisoire de Surrey. Il y a maintenant 21 éclosions actives dans des établissements de soins de santé, dont 19 établissements de soins de longue durée. L'agent de santé provincial a émis une ordonnance de santé publique qui stipule qu'une fête privée ne doit pas compter plus de six invités, en plus du nombre de personnes résidant habituellement au foyer, et que toutes les personnes doivent porter un masque dans les espaces publics intérieurs.
- [Certains propriétaires d'entreprises québécoises de conditionnement physique, de yoga, de danse et d'arts martiaux affirment qu'ils ont l'intention de rouvrir leurs portes le 29 octobre, au mépris des règles de santé provinciales](#). Une coalition de centres de conditionnement physique demande au premier ministre du Québec de lever les restrictions qui ont obligé leurs établissements à fermer ce mois-ci, au milieu de la deuxième vague de COVID-19. Ils ont demandé au premier ministre de réfléchir à leur situation critique avant l'annonce prévue le 26 octobre et ont déclaré que, sans preuve de leur contribution aux éclosions, ils devraient être autorisés à rouvrir leurs portes.
- [Les responsables de la santé publique ont déclaré une éclosion de COVID-19 au Centre de détention d'Ottawa-Carleton](#), où une personne a reçu un résultat positif au test de dépistage du virus. Santé publique Ottawa (SPO) a déclaré que cette personne n'est pas un membre du personnel de la prison située chemin Innes, mais n'a pas confirmé s'il s'agit d'un détenu.
- [Le conseil municipal de South Bruce Peninsula a fermé le Wiarton Arena et le centre communautaire de Sauble Beach pour les deux prochaines semaines afin d'essayer d'arrêter la propagation du virus dans la communauté](#). L'hôtel de ville de Wiarton a également été fermé au public. Quatre cas de COVID-19 ont été décelés à South Bruce Peninsula la semaine dernière. Quatre autres cas ont été découverts ces derniers jours. Un cas présumé a également été décelé dans la Première Nation non cédée des Chippewas de Nawash, toute proche. Les responsables de la santé publique ont indiqué que l'éclosion de South Bruce Peninsula remonte à deux dîners.
- [Le 26 octobre 2020, le gouvernement de l'Alberta a lancé une nouvelle option d'analyse de la COVID-19 « rémunérée à l'acte » pour les résidents de l'Alberta qui quittent le pays pour des voyages essentiels](#). Les personnes qui achètent le test recevront leurs résultats 72 heures avant leur départ afin de pouvoir fournir la preuve qu'ils ont reçu un résultat négatif à leur arrivée à destination. Le test, qui coûte 150 \$, est fourni par Dyalife Medical Labs, situé à Edmonton. Il est possible de prendre rendez-vous en ligne par l'intermédiaire de Dyalife Travel. D'autres entreprises privées comme Ichor Services proposent des tests pour un montant de 120 \$ et un délai de réception des résultats qui varie entre 48 et 72 heures. À partir de la semaine du 1^{er} novembre, un nouveau projet pilote débutera également à l'aéroport international de Calgary et au poste frontalier de Coutts, qui offre aux voyageurs internationaux un accès au test rapide de dépistage de la COVID-19. Les personnes entrant en Alberta depuis l'étranger pourront se porter volontaires pour passer un test rapide à leur arrivée et recevront les résultats dans un délai de 48 heures. Si le projet pilote de test rapide se déroule bien, le programme pourrait être étendu à l'aéroport international d'Edmonton et à d'autres aéroports du pays.
- [Les partis de l'opposition sont sur le point d'approuver une enquête parlementaire sur la gestion de la pandémie de COVID-19 par le gouvernement libéral](#) malgré les objections croissantes de l'industrie et des experts. Le géant pharmaceutique Pfizer Canada est le dernier en date à avoir exprimé ses inquiétudes au sujet de l'enquête, qui fait l'objet d'une motion des conservateurs, qui sera votée à la Chambre des communes le 26 octobre. La motion des conservateurs ordonnerait au gouvernement de remettre à la commission de la santé de la Chambre des communes tous les dossiers sur une série de questions liées à la gestion de la pandémie par le gouvernement. Cela comprend l'achat d'équipements de protection individuelle, d'instruments médicaux et de produits pharmaceutiques. Dans une lettre adressée à Santé Canada, Pfizer déclare vouloir savoir comment ses secrets commerciaux seront protégés. Le président de Pfizer Canada mentionne spécifiquement dans la motion l'exigence selon laquelle le gouvernement doit produire des documents relatifs à la fabrication et à l'achat d'un vaccin contre la COVID-19. Les préoccupations de Pfizer concernant l'enquête proposée reflètent celles soulevées ces derniers jours par d'autres acteurs du secteur, notamment l'association Manufacturiers et Exportateurs du Canada, qui représente des milliers d'entreprises au Canada.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- Le 26 octobre 2020, [la Food and Drug Administration américaine a annoncé les mesures suivantes](#) prises dans le cadre de ses efforts de lutte contre la pandémie de COVID-19 : la FDA a mis à jour le modèle [Antigen Template for Test Developers](#). Ce modèle fournit les recommandations actuelles de la FDA concernant les données et l'information qui doivent être soumises à la FDA à l'appui d'une demande d'autorisation d'utilisation d'urgence d'un test de dépistage antigénique du SRAS-CoV-2. La mise à jour ajoute des recommandations concernant les études étayant les demandes de dépistage des personnes asymptomatiques et des tests antigéniques multiplexés. Le modèle reflète la réflexion actuelle de la FDA sur le sujet et ne doit être considéré que comme des recommandations, à moins que des exigences réglementaires ou législatives spécifiques ne soient citées. La FDA est ouverte à d'autres approches. Le point sur le dépistage : en date du 26 octobre, 284 tests sont autorisés par la FDA en vertu d'autorisations d'utilisation d'urgence, dont 221 tests moléculaires, 56 tests de détection d'anticorps et 7 tests antigéniques.
- Le 27 octobre 2020, la [Food and Drug Administration \(FDA\) américaine organisera un webinaire consacré aux recommandations relatives aux notifications préalables à la mise en marché des masques chirurgicaux](#), ou 510(k)s, dans le cadre de la série sur les masques respiratoires et autres équipements de protection individuelle (EPI) à l'usage du personnel de santé pendant la pandémie de COVID-19.

[ECDC – Principaux aspects concernant le lancement de la vaccination contre la COVID-19 et l'établissement de priorités en la matière dans l'UE/EEE et au Royaume-Uni \(sources officielles\)](#)

Le 26 octobre 2020, l'ECDC a publié un rapport intitulé « [Principaux aspects concernant le lancement de la vaccination contre la COVID-19 et l'établissement de priorités en la matière dans l'UE/EEE et au Royaume-Uni](#) ». Ce document donne un aperçu des principaux aspects liés aux phases initiales suivant le lancement d'un ou de plusieurs vaccins contre la COVID-19 dans l'Union européenne et l'Espace économique européen (UE/EEE) et au Royaume-Uni. L'objectif est de soutenir, mais pas de définir, la politique de l'Union européenne en matière de vaccination contre la COVID-19.

International – Éclosions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 26 octobre 2020, le [fabricant américain Eli Lilly a annoncé que son traitement à base d'anticorps était inefficace](#) sur les patients hospitalisés présentant une forme avancée de la COVID-19 et qu'aucun essai parrainé par le gouvernement n'administrerait le médicament aux nouveaux participants. La société a déclaré qu'elle poursuivrait les autres essais du traitement chez des personnes présentant des formes moins graves ou ayant été exposées au virus et qu'elle restait optimiste quant à l'efficacité du traitement à condition qu'il soit administré à un stade précoce de la maladie.
- [Un test de dépistage de la COVID-19 pouvant fournir un résultat en 12 minutes sera disponible dans la pharmacie Boots High Street](#). Le test par écouvillonnage nasal, qui coûtera 120 livres sterling (£), sera disponible dans certaines officines du [Royaume-Uni](#) pour les personnes qui ne présentent pas de symptômes. La technologie a été développée par LumiraDx, qui a également conclu un accord pour le fournir à la NHS (National Health Service) en Écosse. Les tests Lumira, qui devraient être lancés dans 50 officines Boots en novembre, produisent un résultat en seulement quelques minutes. Ils consistent à analyser un échantillon d'écouvillon nasal sur place, à l'aide d'un petit appareil portable. D'autres tests rapides, qui offrent des résultats en 90 minutes, font actuellement l'objet d'études menées par la NHS.
- Une complication de la COVID-19, le syndrome inflammatoire multisystémique de l'enfant (SIME), généralement observée chez les enfants, est maintenant signalée chez les adultes. Une femme de 52 ans prise en charge à [l'hôpital Kokilaben d'Andheri, en Inde](#) est probablement le premier cas confirmé de ce syndrome dans la ville. Il peut être fatal s'il n'est pas décelé et traité à temps. Depuis lors, l'hôpital a recensé cinq cas de ce syndrome, qui a été baptisé syndrome inflammatoire multisystémique de l'adulte (SIMA). Sur les cinq patients, tous âgés de plus de 50 ans, deux se trouvent dans un état critique. Les patients peuvent ne pas recevoir un résultat positif à la COVID-19, mais avoir développé en revanche des anticorps contre le virus, ce qui témoigne d'une exposition récente à la COVID-19. « Aux États-Unis et en Europe, la documentation médicale fait état de plusieurs cas confirmés chez des adultes », a déclaré un expert médical, ajoutant qu'en commençant un traitement stéroïdien à forte dose et des immunoglobulines intraveineuses, l'état de la patiente s'est considérablement amélioré en 48 heures. La patiente devrait sortir de l'hôpital le 28 octobre.
- [La Chine a mis en place des tests de dépistage de masse du coronavirus pour près de 5 millions de personnes et a imposé des mesures de confinement](#) dans la préfecture de Kashgar, dans la région du Xinjiang, à l'extrême ouest du pays, après le signalement d'un seul cas asymptomatique de coronavirus le 24 octobre. La campagne de dépistage a jusqu'à présent permis de déceler 137 cas supplémentaires, tous asymptomatiques, selon la commission régionale de la santé du Xinjiang. Il s'agit du plus grand nombre de cas asymptomatiques de COVID-19 signalés en une journée en Chine en près de sept mois.

Études relatives à l'écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Le 26 octobre 2020, le [National Institute of Allergy and Infectious Diseases a publié une déclaration selon laquelle l'essai ACTIV-3 parrainé par les National Institutes of Health \(NIH\) met fin à la sous-étude sur le LY-CoV555](#). L'essai clinique ACTIV-3, dont l'objectif est d'évaluer l'anticorps monoclonal expérimental LY-CoV555 chez des patients hospitalisés atteints de la COVID-19, ne recrutera plus de participants dans cette sous-étude sur recommandation d'un comité indépendant de surveillance des données et de la sécurité (DSMB). L'essai est parrainé par le National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID), qui fait partie des National Institutes of Health (NIH). ACTIV-3 est un protocole-cadre conçu pour favoriser l'étude de plusieurs agents expérimentaux par rapport à un placebo chez des adultes hospitalisés, atteints de la COVID-19. Les participants à l'essai sont répartis de façon aléatoire dans deux groupes : le groupe recevant l'agent expérimental et le groupe recevant un placebo similaire. Tous les participants bénéficient également des soins standard administrés aux patients hospitalisés atteints de la COVID-19, y compris l'antiviral remdesivir.
- [La pandémie de COVID-19 a débuté plus tôt qu'on ne le pensait initialement à New York et à Long Island](#). Des dizaines de personnes ont été infectées principalement par des souches provenant d'Europe. Une nouvelle analyse montre également que le virus s'est principalement propagé au sein de la communauté, et non par contacts avec des personnes ayant voyagé. Dirigée par des chercheurs de la faculté de médecine NYU Grossman School of Medicine de New York, la nouvelle étude a utilisé des tests génétiques pour mieux comprendre l'origine du SRAS-CoV-2, le virus pandémique, dans toute la région de New York au printemps. Elle a révélé que le virus est apparu à la fin du mois de février et qu'il s'est propagé par au moins 109 sources différentes qui ont donné lieu à des chaînes d'infection, plutôt que par un seul « patient zéro ». Les auteurs de l'étude affirment notamment que plus de 40 % des personnes ayant reçu un résultat positif n'ont eu aucun contact connu avec une autre personne infectée avant de contracter le virus. La nouvelle étude a été publiée en ligne le 22 octobre dans la revue *Genome Research*.
- [De nouvelles recherches sur l'incidence de la COVID-19 révèlent que, en l'absence totale de mesures d'isolement à domicile, les États-Unis auraient pu recenser des taux d'infection 220 % plus élevés et un taux de mortalité 22 % plus élevé](#) que si les mesures d'isolement à domicile avaient été appliquées à l'échelle nationale. L'étude, réalisée par des chercheurs de l'Université de l'Alabama à Birmingham et publiée aujourd'hui dans la revue *JAMA Network Open*, a analysé les taux quotidiens de cas positifs au niveau de l'État par rapport à la présence ou à l'absence de mesures d'isolement à domicile à l'échelle de l'État. L'équipe s'est penchée sur la période du 1^{er} mars au 4 mai 2020, date à laquelle les mesures d'isolement à domicile ont commencé à être mises en place.
- [Une étude menée par la London School for Hygiene and Tropical Medicine a révélé](#) qu'un quart des personnes interrogées avaient vu en moyenne plus de personnes par jour qu'avant l'instauration de la « règle des six ». Deux tiers des milliers de personnes interrogées ont indiqué avoir limité leurs contacts sociaux. D'après l'étude, de façon générale, la « règle des six » n'a eu aucun effet sur le nombre de contacts sociaux pour l'ensemble du groupe. Le couvre-feu de 22 heures a également été jugé très inefficace par les scientifiques. En effet, s'il a incité certaines personnes à réduire leurs contacts, leurs efforts ont cependant été annulés par le comportement d'autres personnes ayant accru leurs contacts. Si aucune des deux politiques ne parvient à mettre fin aux rassemblements privés, il est probable qu'elles ne parviendront pas à ralentir la propagation de la maladie. En revanche, les confinements obligatoires à l'échelle locale semblent avoir eu une incidence sur les contacts sociaux.
- Une [étude](#) britannique publiée dans *Nature Microbiology* le 26 octobre a examiné 65 personnes atteintes d'une infection par le SRAS-CoV-2 confirmée par un test de réaction en chaîne de la polymérase (RCP) et 31 travailleurs de la santé séropositifs. Les auteurs de l'étude ont prélevé des échantillons sur les patients, dont la gravité des symptômes variait de nulle à grave, afin de rechercher des anticorps dans un sérum recueilli jusqu'à 94 jours après l'apparition des symptômes à l'aide d'un essai immuno-enzymatique. Les chercheurs ont découvert que les taux d'anticorps anti-SRAS-CoV-2 sont typiques d'autres infections virales aiguës, avec un pic initial des taux d'anticorps, suivi d'une baisse. La présente étude a des répercussions importantes concernant la généralisation des tests sérologiques et la protection immunitaire contre une réinfection par le SRAS-CoV-2, et pourrait suggérer la nécessité de procéder à des rappels de vaccination pour assurer une protection durable.

- [Le vaccin d'Oxford/AstraZeneca](#) devrait être l'un des premiers à obtenir l'approbation réglementaire des grandes entreprises pharmaceutiques, avec Pfizer et le vaccin candidat de BioNTech, alors que le monde entier tente de sortir de la pandémie de COVID-19. L'un des principaux vaccins expérimentaux contre la COVID-19 au monde produit une réponse immunitaire chez les jeunes adultes et les personnes âgées, ce qui donne l'espoir d'une issue possible à la morosité ambiante et à la situation économique désastreuse occasionnée par le nouveau coronavirus. Le vaccin développé par l'Université Oxford donne également lieu à des effets indésirables moins importants chez les personnes âgées, a déclaré le 26 octobre le fabricant britannique AstraZeneca Plc, qui participe à la fabrication du vaccin. Il est encourageant de constater que les réponses d'immunogénicité étaient similaires entre les personnes âgées et les jeunes adultes et que la réactogénicité était plus faible chez les personnes âgées, qui développent des formes plus graves de la COVID-19 », a déclaré un porte-parole d'AstraZeneca. Les résultats renforcent l'ensemble des preuves dont nous disposons sur l'innocuité et l'immunogénicité de l'AZD1222, a déclaré le porte-parole, en se référant au nom technique du vaccin.

Événements nationaux d'intérêt

Aucun

Événements internationaux d'intérêt

[Singapour – Singapour suspend temporairement l'utilisation de deux vaccins contre la grippe après des décès en Corée du Sud \(médias\)](#)

Singapour a temporairement cessé d'utiliser deux vaccins antigrippaux, par mesure de précaution, après le décès de plusieurs personnes qui en ont bénéficié en Corée du Sud, devenant ainsi l'un des premiers pays à annoncer publiquement l'arrêt de l'utilisation de ces vaccins. Aucun décès lié à la vaccination antigrippale n'a été signalé à Singapour à ce jour, mais la décision de mettre fin à l'utilisation des vaccins SKYCellflu Quadrivalent et VaxigripTetra a été prise par précaution, ont déclaré le ministère de la Santé et la Health Sciences Authority (HSA) dans un communiqué publié le 25 octobre. La HSA est en contact avec les autorités sud-coréennes pour obtenir des informations complémentaires alors qu'elles enquêtent pour déterminer si les décès sont liés aux vaccinations antigrippales.

[Corée du Sud – La Corée du Sud exhorte les gens à se faire vacciner contre la grippe et à faire confiance à ses mesures sanitaires \(médias\)](#)

Le 26 octobre 2020, la Corée du Sud a cherché à dissiper les inquiétudes concernant l'innocuité de son vaccin contre la grippe saisonnière, en pressant les citoyens de s'y soumettre afin d'éviter d'exercer une pression sur un système de santé déjà aux prises avec le coronavirus. Les autorités ont déclaré n'avoir décelé aucun lien direct entre les décès et les vaccins contre la grippe, qui tue au moins 3 000 Sud-Coréens chaque année. Il est nécessaire d'étendre la vaccination contre la grippe cette année, non seulement pour prévenir la grippe, mais aussi pour éviter les infections et la propagation simultanées de la grippe et de la COVID-19.

Recherches, politiques et lignes directrices

[Canada – Hépatite B : l'Ontario devrait vacciner les nouveau-nés contre l'hépatite B, selon une étude \(médias\)](#)

En Ontario, les femmes enceintes ne font pas toutes l'objet d'un dépistage universel du virus de l'hépatite B (VHB), même si ce dépistage est recommandé. En outre, la majorité de celles qui obtiennent un résultat positif ne font pas l'objet d'interventions ou de tests de suivi, ce qui se traduit par des infections parmi les nouveau-nés, a révélé une nouvelle étude. Les résultats de l'étude ont été publiés dans la revue CMAJ (Canadian Medical Association Journal). L'une des raisons de l'absence de vaccination à la naissance réside dans le fait que le dépistage prénatal universel et les interventions connexes empêchent la transmission de la mère au bébé, explique un spécialiste du foie du Toronto Centre for Liver Disease, de l'University Health Network et de l'Université de Toronto. Cependant, notre étude montre que le dépistage est imparfait et que les enfants nés au Canada sont infectés par l'hépatite B avant d'être vaccinés à l'adolescence. C'est pourquoi nous devrions repenser notre stratégie actuelle de vaccination en Ontario. Les auteurs recommandent que l'Ontario procède à la vaccination contre le VHB à la naissance et améliore les systèmes existants afin de s'assurer que toutes les femmes se soumettent au dépistage du VHB pendant leur grossesse. Si le test donne un résultat positif, elles devront faire l'objet d'un suivi visant à prévenir la propagation et bénéficier des soins et des traitements appropriés contre le VHB.

Canada – S’attaquer à la corrélation entre la COVID-19 et le vapotage chez les jeunes : des ressources opportunes sont nécessaires – CMAJ (médias)

Des recherches récentes montrent une forte association entre le diagnostic de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) et les antécédents d'utilisation de la cigarette électronique chez les jeunes. Il est donc extrêmement important de formuler rapidement des directives cliniques et de créer des outils fondés sur des données probantes afin de donner aux professionnels de la santé les moyens d'agir et de faciliter la sensibilisation, lors des rencontres cliniques, à l'importance de l'arrêt du vapotage et de la nicotine auprès de la jeune génération, étant donné que la COVID-19 et le vapotage influent tous deux sur la santé pulmonaire. La dernière prise de position sur les cigarettes électroniques, publiée dans la revue [European Journal of Preventive Cardiology](#), encourage les campagnes publiques de sensibilisation aux effets néfastes du vapotage et de prévention de l'initiation au vapotage, et conseille aux professionnels de la santé d'informer leurs patients et le grand public des risques possibles pour la santé de l'usage des cigarettes électroniques. En attendant, les professionnels de la santé canadiens devraient envisager d'utiliser l'outil S2BI (US National Institute of Drug Abuse Screening to Brief Intervention) ou l'outil BSTAD (Brief Screener for Tobacco, Alcohol, and other Drugs) chez les adolescents. L'utilisation de ces outils nécessite moins de 2 minutes et a été validée auprès de populations d'adolescents. Ces outils dispensent également des conseils sur les prochaines étapes à suivre pour soutenir les patients pédiatriques.

États-Unis – Durabilité des programmes de gestion des antibiotiques dans les maisons de soins infirmiers (étude)

Des entretiens avec le personnel de neuf maisons de soins infirmiers à but non lucratif mettant en œuvre un programme de gestion active des antibiotiques (PGA) ont permis de cerner trois domaines essentiels nécessaires en matière de durabilité, ont indiqué des chercheurs dans la revue *Infection Control and Hospital Epidemiology* le 26 octobre 2020. Les entretiens ont été menés par des chercheurs de l'Université de Rochester 5 ans après un projet de collaboration dans le cadre duquel le personnel de neuf maisons de soins infirmiers du comté de Monroe, dans l'État de New York, a élaboré des PGA et mis en œuvre des activités de gestion pour optimiser l'utilisation des antibiotiques et réduire l'infection par le virus *C difficile*. L'objectif des entretiens était d'examiner les expériences et les perceptions du personnel des maisons de soins infirmiers et de comprendre les facteurs qui influent sur la durabilité des PGA. D'après les conclusions tirées de ces entretiens, les auteurs de l'étude recommandent aux maisons de soins infirmiers mettant en œuvre des PGA de donner la priorité à trois domaines essentiels : 1) un soutien explicite et continu des dirigeants; 2) des partenariats avec des experts externes en matière de gestion; et 3) une instruction et une formation constantes du personnel.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire

Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

